

INDIAN HIGHWAY IV

24.02 31.07.2011

Exposition
du 24 février au 31 juillet 2011
du mercredi au dimanche
de 12h à 19h

Visites commentées au musée

Réservation conseillée

Une heure au musée

› Jeudi à 12h30

Focus Indian Highway

› Vendredi 15 avril à 12h30

› Vendredi 17 juin à 12h30

Visites du week-end

› Samedi à 15h30

› Dimanche à 15h

Visite en famille

› Dimanche à 15h30

Visite en LSF

› Samedi 18 juin à 14h

Groupes

À la découverte d'une ou plusieurs expositions, des visites commentées sur mesure à réserver auprès du service des publics.

Conférences

- *La Biennale de Kochi-Muziris*
Par Bose Krishnamachari, artiste et président de la Fondation de la Biennale de Kochi (Kerala, Inde)
› Jeudi 24 février à 19h

- *Que savez-vous de notre modernité?*
Conversations sur l'Inde
Avec Jackie Assayag, philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS, École des hautes études en sciences sociales de Paris.
› Vendredi 10 juin à 19h

En salle de conférence, entrée libre

Performance/Rencontre

Avec Nikhil Chopra, artiste, et Gunnar B.Kvaran, directeur artistique d'*Indian Highway* et directeur du Astrup Fearnley Museet d'Oslo.
› Jeudi 14 avril à 18h
Accès avec le billet d'entrée de l'exposition

Table ronde

Discussions, performances et projections avec la participation d'Otolith Group et de Shanay Jhaveri, artistes, de Deepak Ananth et Devika Singh, historiens d'art
› Jeudi 19 mai
1^{re} partie de 15h à 18h / 2^e partie de 19h à 21h
En salle de conférence, entrée libre

Films

Transformations
Programme de vidéos proposé par Shilpa Gupta
Tous les jours en continu
En salle de conférence, entrée libre

Nuit des musées

› Samedi 14 mai 19h-22h
Entrée et médiation gratuites à partir de 19h

Catalogue

Catalogue édité par Koenig Books, avec des vues d'exposition et des essais de Savita Apte, Iftikhar Dadi, Geeta Kapur, Ranjit Hoskote, Naeem Mohaiemen et Sharmini Pereira, une préface de Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON} et un avant-propos de Julia Peyton-Jones, Hans Ulrich Obrist et Gunnar B.Kvaran, commissaires de *Indian Highway*.

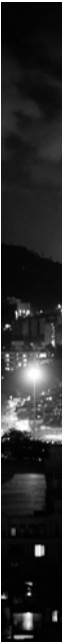
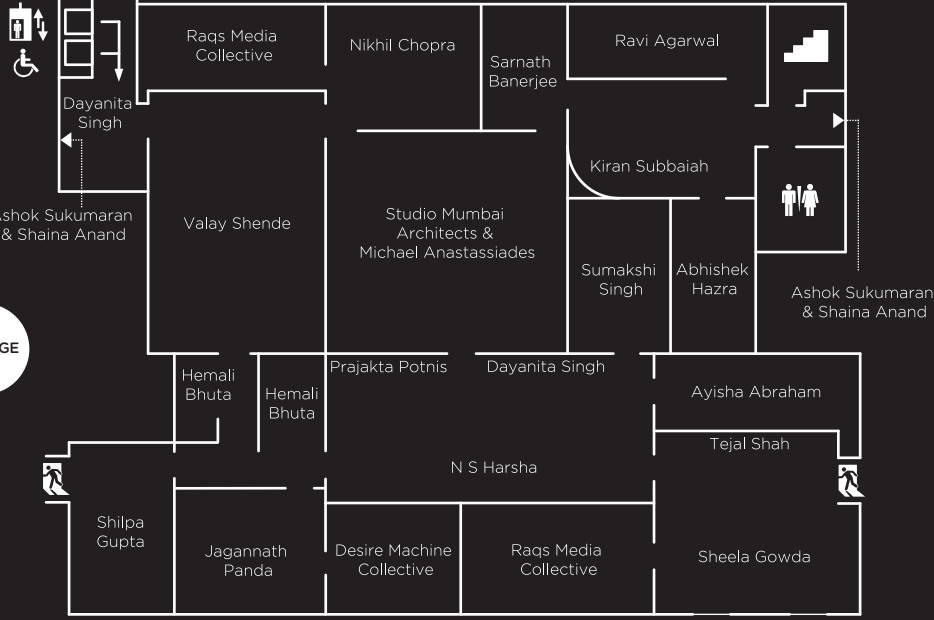
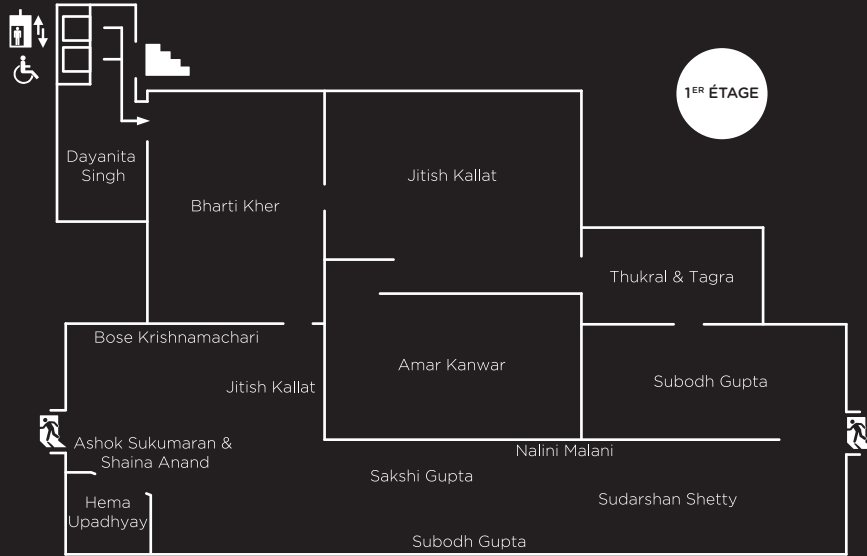
Renseignements et réservations

Service des publics
T 04 72 69 17 17
publics@mac-lyon.com

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com



Dayanita Singh
Seema Shetty's kitchen view, Chembur, 2008
C-print, 100 x 100 cm
Courtesy Dayanita Singh/Frith Street Gallery, London/Nature Morte, New Delhi



INDIAN HIGHWAY IV

INDIAN HIGHWAY EST UNE EXPOSITION CONÇUE PAR DIFFÉRENTS CENTRES D'ART ET MUSÉES POUR CIRCULER À L'ÉCHELLE DE PLUSIEURS CONTINENTS. À CHAQUE ÉTAPE DE SON ITINÉRAIRE, ELLE EST RENOUVELÉE CAR ELLE SE TRANSFORME EN SE DÉPLAÇANT.

À LYON, INDIAN HIGHWAY IV – ÉPISODE IV, 2^E SAISON – L'AUTOROUTE S'EMBALLÉ: ELLE OFFRE 2000 M² D'EXPOSITION SUR 2 ÉTAGES, PRÉSENTE L'ŒUVRE DE 31 ARTISTES – PEINTURES, SCULPTURES, INSTALLATIONS, PERFORMANCE, VIDÉOS – ET CONSACRE UNE « EXPOSITION DANS L'EXPOSITION » À STUDIO MUMBAI ARCHITECTS.

3 QUESTIONS POSÉES AU MAC^{LYON}

INDIAN HIGHWAY EST UNE EXPOSITION RENOUVELÉE À CHAQUE ÉTAPE ET DONC EN PARTIE INÉDITE DANS CHACUNE DES VILLES QUI L'ACCUEILLE. SEUL UN VISITEUR GLOBE-TROTTER POURRA LA VOIR DANS SON INTÉGRALITÉ. QUEL EST LE PROPOS D'UNE TELLE « MANIFESTATION CAMÉLÉON » ?

La tradition en Europe consiste à concevoir les projets depuis un centre qui livre son « expertise », conçoit l'ensemble de l'exposition puis la fait voyager, « clés en main ». Pourtant, il y a aujourd'hui à chaque point du monde des regards, à la fois divergents et convergents, qui forment des réseaux complexes. Il n'est plus possible de les ignorer. Nous sommes connectés les uns aux autres, si bien que les notions mêmes d'« ici » et de « là-bas » n'existent plus. Du coup, le principe d'« identité enracinée » fait place, dans l'art, à une délocalisation générale. Ici, trois commissaires (J.Peyton-Jones et H.U.Obrist, co-directeurs de la Serpentine Gallery de Londres, et G.B.Kvaran, directeur de l'Astrup Fearnley Museet d'Oslo) nous ont invités à partager avec eux un projet évolutif: il s'agit d'une exposition dont l'itinéraire traverse plusieurs continents

et qui se trouve, à chaque étape, renouvelée. Le noyau initial est préservé, mais chaque commissaire peut supprimer ou ajouter des pièces nouvelles par rapport à l'étape précédente. Chaque exposition constitue ainsi, à l'image de la musique, une variation sur un thème qui est l'Inde d'aujourd'hui. Lyon forme le quatrième volet: nous prenons le relais de Londres, Oslo et Herning, puis nous le passerons à Rome, Moscou, puis Hong Kong, Singapour, Sao Paolo, et la dernière étape sera naturellement Delhi. Il est normal que *Indian Highway* s'achève par le regard des Indiens sur eux-mêmes.

QUELLE EST LA PARTICULARITÉ DES ŒUVRES PRÉSENTÉES AU MAC^{LYON} ?
Londres et Oslo ont montré des artistes qui évoluent déjà à l'échelle du globe dans un milieu artistique international. **Notre vaste espace (2000 m²) nous a permis à Lyon d'élargir la perspective, en introduisant des artistes qui travaillent sur une réalité indienne plus « complexe », afin qu'ils donnent aux visiteurs les moyens d'aller au-delà d'une approche folklorique.** Nous avons donc fait place à de nouveaux artistes – notamment Sumakshi Singh ou encore Valay Shende, qui présente pour la première fois une sculpture/camion



Studio Mumbai Architects & Michael Anastassiades
Bicycle Shop, 2010
Projet pour le mac^{LYON}
Courtesy Studio Mumbai Architects & Michael Anastassiades
© Studio Mumbai Architects



Valay Shende
Transit, 2010
Acier inoxydable, écrans vidéo
365,8 x 271,8 x 701 cm
Courtesy Sakshi Gallery, Bombay
© Anil Rane

à l'échelle 1 exclusivement réalisée de minuscules cercles d'acier soudés. En mettant en scène des liaisons multiples et rapides, à l'intérieur du subcontinent indien mais aussi à l'échelle globale, cette œuvre souligne – comme d'autres dans l'exposition – l'idée de transit qui est au cœur du propos. Nous avons voulu renforcer cet aspect-là et le faire rayonner. C'est ainsi que Thukral & Tagra, duo d'artistes-designers, a créé un papier peint, entre le wall-drawing et le kitsch, tout en soulevant des questions liées au SIDA et aux super héros. De cette manière, nous ne nous limitons pas à des formes prédéfinies « d'art ». En invitant Studio Mumbai Architects, atelier primé à la dernière Biennale d'architecture de Venise, nous avons souhaité que la notion de « culture visuelle » l'emporte sur la notion de champ artistique spécifique. D'autres artistes, qui ne figuraient pas dans la sélection initiale, font exploser ces catégories: Jagannath Panda, jouant du second degré, introduit des matériaux divers dans des peintures extrêmement précises; Sarnath Banerjee, lui, est plutôt un illustrateur qui oscille entre dessins d'humour et bande-dessinée. **La définition de « l'art contemporain indien » est donc déplacée vers quelque chose de plus vaste, peut-être moins**

« radical » mais plus propice à la vocation d'un musée: la culture visuelle en Inde.

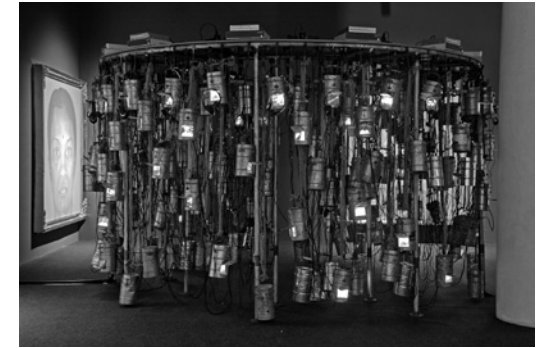
AINSI, L'EXPOSITION REFLÈTE UNE NOUVELLE ORGANISATION ARTISTIQUE MONDIALE, NON SEULEMENT DANS L'ESPACE, DANS LA MULTIPLICITÉ DES MARCHÉS, MAIS AUSSI DANS LES RÉFÉRENCES ?
Jusqu'à présent, chaque point du monde s'est contenté de concevoir l'universel à partir de son propre point de vue. L'exposition *Indian Highway* cherche elle aussi à penser l'universel, mais en s'appuyant sur une pratique mondialisée. Il ne s'agit plus d'aboutir à une totalité close, mais de partir d'un noyau et d'organiser des échanges. Aujourd'hui, le globe existe! Il n'y a donc plus que des centres relatifs qui sont des points de partage – Lyon échange avec Rome, avec Sao Paolo, avec Moscou... D'où une vision de l'art indien qui n'est pas close. Il n'y a donc pas de dernière station avant l'arrivée. L'exposition est plastique comme l'art: elle s'adapte et n'aura pas de fin. L'important est de comprendre que l'intérêt est dans le parcours.

Exposition initialement conçue par Hans Ulrich Obrist et Julia Peyton-Jones pour la Serpentine Gallery de Londres et Gunnar B. Kvaran pour le Astrup Fearnley Museet d'Oslo.



ARTISTES EXPOSÉS:
Ayisha Abraham, Ravi Agarwal, Sarnath Banerjee, Hemali Bhuta, Nikhil Chopra, Desire Machine Collective, Sheela Gowda, Sakshi Gupta, Shilpa Gupta, Subodh Gupta, NS Harsha, Abhishek Hazra, Shanay Jhaveri, Jitish Kallat, Amar Kanwar, Bharti Kher, Bose Krishnamachari, Nalini Malani, Jagannath Panda, Prajakta Potnis, Raqs Media Collective, Tejal Shah, Valay Shende, Sudarshan Shetty, Dayanita Singh, Sumakshi Singh, Studio Mumbai Architects & Michael Anastassiades, Kiran Subbaiah, Ashok Sukumaran & Shaina Anand, Thukral & Tagra, Hema Upadhyay.

Bose Krishnamachari
Ghost / Transmemoir, 2006-08
Installation multisupports
(108 boîtes de conserve usagées, moniteurs LCD, amplificateurs, lecteurs DVD, écouteurs, câbles, échafaudages et bois)
Dimensions variables
Collection D.Daskalopoulos



Ashok Sukumaran & Shaina Anand
Suroor TV, 2008
DVD, 16 min
Kashif Haq, Safina Fazai, Anees-ul-Haq, DH Lokesh, Ayisha Abraham, Jawahar Raja, Shuddhabrata Sengupta, Lawrence Liang og World Information City, Bangalore
Courtesy des artistes, ChitraKarkhana, CAMP, Bombay et Thomas Erben Gallery, New York



Thukral & Tagra
PUT IT ON (détail), 2011
Papier peint
Courtesy Thukral & Tagra studio